

du service postal, en octroyant la somme de \$113,144.89; la balance, par conséquent \$71,045.78, n'est pas recouvrable, et doit être ajoutée au compte des mauvaises dettes de \$11,882.62, faisant ensemble \$82,928.40, pour laquelle le trafic a pris crédit, dans les années passées, mais qui ne saurait être retirée. Des items divers, c'est douteux jusqu'à quel point quelques-uns sont recouvrables, et plusieurs d'eux sont de la nature des comptes de déboursés des serviteurs de la Compagnie, qui ont été probablement dépensés, bien que la dépense n'ait pas été portée aux comptes propres. En incluant l'argent comptant en mains, il n'y avait probablement pas plus de \$500,000 sur quoi on puisse compter. Il est aussi à propos de remarquer que dans les obligations, telles que ci-dessus estimées, la réduction dans quelques-unes des dettes flottantes du Canada, entre le 1er Janvier et le 31 de Mars, est aussi mise en ligne de compte; le changement donc dans les deux seuls objets considérables de l'actif doit aussi être marqué. Les comptes du trafic non rentrés ont été réduits de \$286,666 à \$28,000 (Qu. 234); l'argent en caisse demeure à peu-près sans altération, étant de fait presque tout affecté au paiement hypothécaire du montant entier.

Il est un autre item dans ces états auquel il nous faut appeler l'attention. Parmi les emprunts se trouve la somme de £500,000 sterling, sous le titre de compte de prêt des agents financiers du Canada, du 15 de Novembre. Le titre "agents financiers du Canada", pourrait donner l'impression que ceci était un prêt par la province, mais nous avons constaté que nul tel prêt n'est connu du, ou autorisé par le Département des finances. (Qu. 222.)

COMPTE DE REVENU AU 30 DE JUIN, 1860.

Pour nous mettre à même de former quelque opinion sur la probabilité pour le chemin de fer du Grand Tronc, de sortir des difficultés dans lesquelles il est à présent enveloppé, et de se pouvoir supporter par lui-même et devenir une heureuse spéculation commerciale, il nous était nécessaire d'entrer dans un minutieux examen de détails sur ses transactions des quelques années passées, afin de constater sûrement quels avaient été ses gains réels pendant cette période de temps, et de pouvoir baser sur eux quelque augure de l'avenir. Les comptes annuels de la compagnie, sous le titre de compte de revenu, font voir les recettes et les dépenses d'opération; mais comme beaucoup de la dépense a, ci-devant, été portée au compte de capital, ou se trouve contenue dans les comptes ouverts au grand livre, nous ne croyons pas que le compte du revenu puisse seul donner une idée vraie des profits nets qui ont pu être retirés comme un retour du capital dépensé. Dans cet examen des détails des recettes et dépenses, nous n'avons pas cru qu'il était nécessaire de remonter plus haut qu'au commencement de l'année 1858, attendu que l'état incomplet de plusieurs sections du chemin rendait les résultats des premières années moins applicables à la présente situation de l'entreprise. Nous nous proposons de soumettre nos remarques sur ces détails sous les titres des différents comptes dans lesquels ils se trouvent. Nous devons, toutefois, commencer par établir que, grâce à la position toute spéciale de la Compagnie,